



Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 3

19 janvier 1972

REVUE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA EN 1971

Voici des extraits d'une entrevue de fin d'année accordée par M. Mitchell Sharp, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à M. Bob Abra, du Service international de Radio-Canada:

- Q. M. Sharp, l'année a été assez riche en événements dans le domaine des affaires internationales. Du point de vue canadien, quel serait à votre avis l'événement le plus marquant?
- R. A notre point de vue, l'événement le plus important a été la crise de la balance des paiements américaine et tout ce qui s'ensuivit, c'est-à-dire, si l'on considère les effets immédiats de cette crise à l'égard du Canada. Sur le plan mondial à proprement parler, je présume que l'événement marquant a été la guerre indo-pakistanaise, parce qu'elle révélait sous un nouveau jour le conflit entre l'Union soviétique et la Chine.

SOMMAIRE

Revue de la politique étrangère du Canada en 1971	1
Négociations sur les réclamations entre le Canada et la Tchécoslovaquie	3
Lourdes pertes dues aux feux de forêt ..	3
Nouvel hélicoptère militaire	3
Le Québec a son berger	4
Le personnel enseignant des universités ..	4
L'époque du carrosse n'est pas encore révolue	5
Traité d'extradition Canada-États-Unis ..	6
Succès du Programme de formation de la main-d'oeuvre	7
Réduction des émissions de gaz	7
L'inondation de la vallée de la Skagit ..	8

Q. Il y a un an, aux Nations Unies, vous avez critiqué certaines méthodes de l'Organisation mondiale. Estimez-vous qu'il y a eu progrès cette année?

R. Oui, à la suite de notre initiative, on a créé un comité, dont le rapport renferme des suggestions très utiles, mais naturellement, nous ne sommes pas encore satisfaits. J'ai dit à l'époque, vous vous en souviendrez, que les Nations Unies se noyaient dans un océan de mots. Or, je ne vois aucun endiguement de ce flot. Les choses continuent comme à l'ordinaire. Les changements proposés, toutefois, dont beaucoup seront certainement acceptés, contribueront peut-être à réduire la masse de documents qui sont diffusés; ils élimineront certains chevauchements dans les débats etc. Je pense donc que la chose valait la peine, mais nous ne sommes nullement satisfaits et l'Organisation des Nations Unies, à notre avis, ne fonctionne pas comme elle devrait.

Q. Il y a eu des crises sérieuses, dont la guerre indo-pakistanaise et plusieurs autres choses, tensions qui se manifestent à l'intérieur même des Nations Unies. Croyez-vous que l'Organisation puisse surmonter ce genre de problème, qui tend à déborder de son cadre?

R. J'ignore si elle le peut ou non, car les Nations Unies ne font que refléter le monde. Il y a eu un changement considérable à la suite de l'admission de Pékin en qualité de représentant de la Chine. Ce changement, tant pour l'Organisation que pour ses débats, est profond, et cela fut particulièrement évident pendant les discussions sur la guerre indo-pakistanaise. Nous n'avions plus une confrontation entre le représentant principal du monde dit capitaliste, les États-Unis, et le principal pays socialiste, l'Union soviétique. Nous nous trouvions devant une situation à trois pôles, les États-Unis, l'Union soviétique et la Chine, prenant part tous les trois dans une grande